

Nouveau BAC

Xavier Damas

PROFIL BAC

1^{re}
générale
& techno

BECKETT

Oh

les beaux jours

**Comprendre
et maîtriser l'œuvre**

- Résumé et repères
- Points de grammaire
- Clés d'analyse
- Sujets corrigés



NOUVEAU BAC



Collection initiée par Georges Décote

SAMUEL BECKETT

Oh les beaux jours

(1963)

Xavier Damas

Agrégé de lettres modernes



Maquette intérieure : Studio Favre & Lhaïk

Mise en pages : Christelle Defretin

Suivi éditorial : Raphaële Patout

© Hatier, août 2019

« Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit. »

SOMMAIRE

Fiche profil	5
--------------	---

PREMIÈRE PARTIE

7

Résumés & repères pour la lecture

● Acte I	8
● Acte II	16

DEUXIÈME PARTIE

23

8 clés pour l'analyse

■ 1. Samuel Beckett, du récit au théâtre	24
1. Samuel Beckett avant le théâtre	24
2. Samuel Beckett dramaturge	25
3. L'expérimentateur dramatique	27
■ 2. <i>Oh les beaux jours</i> , l'œuvre d'un monde en décomposition	29
1. La crise de l'après-guerre	29
2. Un langage théâtral déconcertant	30
3. Une volonté d'expérimentation	32
■ 3. La composition d' <i>Oh les beaux jours</i>	34
1. Une pièce en deux actes	34
2. Du développement au condensé	36
■ 4. Les personnages	39
1. Winnie, un être de parole	39
2. Willie, un être clownesque	41
3. Un couple disparate et complémentaire	42

■	5. L'espace, le corps et les objets	45
	1. L'espace scénique	45
	2. Le corps	47
	3. Les objets	48
■	6. Un langage en crise	51
	1. Une pièce du ressassement	51
	2. Paroles et silences	53
■	7. Une nouvelle écriture dramatique	56
	1. Une écriture appelant la mise en scène	56
	2. La fusion des tonalités	58
■	8. La condition humaine	62
	1. Une mise en scène de l'existence	62
	2. Une mise en abyme de l'existence	64

TROISIÈME PARTIE

67

Les sujets corrigés

► Explication de texte

« Ah oui, si seulement je pouvais supporter d'être seule... » 68

► Dissertation

Des farces tragiques ? 75

Oh les beaux jours (1963)

SAMUEL BECKETT (1906-1989)

THÉÂTRE, XX^E SIÈCLE

RÉSUMÉ

Au lever de rideau, le spectateur aperçoit Winnie, une femme plongée jusqu'à la taille dans un mamelon de terre brûlée. Plusieurs sonneries la contraignent à se réveiller, puis elle se maquille et semble parler de tout et de rien, du présent, du passé, jusqu'au moment où elle sort un revolver de son cabas et s'adresse à un certain Willie qui surgit de son terrier, situé derrière elle, pour lire mécaniquement le journal.

Préoccupée de ne pas trouver les bons mots pour s'exprimer, Winnie consulte son compagnon et lui avoue qu'elle ne peut se fier qu'à son sac dont elle vérifie le contenu par un minutieux inventaire qui suit la contemplation d'une fourmi traversant le mamelon.

La chaleur ambiante est d'autant plus accablante que l'ombrelle de Winnie s'embrase. Seuls le murmure d'une chansonnette sur fond de boîte à musique et le limage de ses ongles calment le personnage qui, après avoir constaté qu'un couple l'épiait et veillé au refuge de Willie dans son antre, finit par prier avant de sombrer dans le sommeil dans lequel le replonge cette fin de premier « beau jour ».

L'acte II s'ouvre sur une Winnie emprisonnée jusqu'au cou dans la butte de terre, ce qui l'empêche de vérifier si Willie est bel et bien à sa place, derrière elle. Ses questions et vérifications, de plus en plus angoissées, laissent entendre qu'elle est seule et abandonnée, en proie à des sonneries stridentes qui l'empêchent de se rendormir.

Un souvenir d'enfance occupe Winnie jusqu'aux retrouvailles avec le couple qui réapparaît pour la regarder. Se croyant abandonnée de Willie, elle l'aperçoit qui tente vainement d'escalader le mamelon. Cet échec n'empêche pas le couple de connaître la sérénité. Winnie se remémore enfin l'air d'opérette qui la conforte amoureusement dans le second jour heureux qui vient de s'écouler.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

■ **Winnie** : femme du couple présent sur scène, elle a la cinquantaine. Son obsession du paraître et du langage adéquat fait d'elle un être inquiet et maniaque. Elle se réfugie constamment dans le contenu de son sac et dans la vérification de l'écoute de son compagnon qu'elle traite de façon tantôt bienveillante et amoureuse, tantôt autoritaire et indignée. Prisonnière de la butte de terre qui semble l'engloutir, elle parle constamment, ce qui apparente la pièce à un vaste monologue.

■ **Willie** : l'homme du couple est caractérisé par son tempérament bougon qui partage mais se rebelle quand sa compagne veut le faire répéter ou développer ses propos. Ses accessoires et son comportement l'assimilent à un clown qui disparaît une bonne partie de l'acte II avant de réapparaître, soumis et amoureux, aux côtés de Winnie.

AXES DE LECTURE

1. L'espace, le corps et les objets

Tout étonne dans cette pièce où le lieu unique et enfermant assigne au moindre mouvement et au moindre maniement d'objet une puissance évocatrice maximale.

2. Un langage en crise

Répétitions et incommunicabilité caractérisent cette pièce où les propos obsessionnels et le monopole de la parole par Winnie donnent l'image d'un couple en proie à une crise profonde.

3. Une nouvelle écriture dramatique

Cette pièce remet en question les notions d'intrigue, de nœud, de péripétie, et l'image même du protagoniste, plongeant le spectateur dans un univers déconcertant aux tonalités dissemblables.

4. La condition humaine

Étonné par le dispositif scénique qui assujettit les personnages et les répliques déconcertantes, le spectateur est convié à une mise en abyme qui interroge le sens de l'existence humaine.



PREMIÈRE PARTIE

Résumés & repères pour la lecture

ACTE I

Du début de l'ACTE I (p. 11) à « *Un temps long.* » (p. 29)

Un réveil difficile

RÉSUMÉ

- Enterrée jusqu'à la taille dans un tertre d'herbe brûlée, Winnie, une femme de cinquante ans dormant entre son cabas et son ombrelle, se réveille au bout de deux sonneries stridentes. Prière, brossage des dents, inspection du manche de la brosse et réveil de Willie, endormi derrière elle, sont les premières activités de la journée.
- Elle inspecte son sac, embrasse un revolver et vide un flacon de médicament qu'elle jette, blessant alors Willie. Ce dernier se met à lire un journal à voix haute alors que sa compagne se maquille, essaie son chapeau et continue à inspecter sa brosse à dents. Il contemple ensuite une carte dont elle s'empare et qu'elle trouve ordurière. Après que Willie s'est bruyamment mouché, elle affirme qu'elle doit tuer le temps en sa compagnie, jusqu'à la sonnerie du sommeil.

REPÈRES POUR LA LECTURE

Un inventaire d'accessoires

- Loin de bénéficier d'éléments d'exposition mettant en place l'enjeu de la pièce, le spectateur est d'emblée surpris par le maniement compulsif d'objets banals que Winnie sort progressivement de son cabas :
 - elle se brosse les dents, chausse des lunettes pour mieux voir ce qu'elle manipule, prend un remède, sort un miroir, se met du rouge aux lèvres puis songe à se coiffer ;
 - le seul élément porteur d'intrigue serait ce revolver qu'elle embrasse avant de le replacer dans son sac. Son apparition inquiétante sera